

UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVÉES.

CHAPITRE XLII.

(SUITE.)

HENRIETTE.

La jeune femme avait remis son manteau et, s'approchant de St. Luc, le remercia ; puis ramassant un petit panier qui était à terre, elle sortit du clos et continua son chemin.—St. Luc étonné qu'elle ne lui témoignât pas plus de reconnaissance, et plus étonné encore qu'elle continuât seule à s'avancer dans la rue, où elle avait été attaquée, sans lui demander sa protection, éprouva un grand désir de la connaître. Il la rejoignit, et lui demanda si elle lui permettrait de l'accompagner.—Bien volontiers, dit-elle, et, si vous n'avez pas d'objection, je prendrai votre bras ; je me sens encore faible de la peur que j'ai eue.

Une petite main, délicatement gantée, s'appuya sur son bras. La jeune femme tenait dans sa main gauche, sous son manteau, le panier qu'elle avait ramassé. St. Luc vit bien qu'elle appartenait à la classe aisée de la ville.

— Serait-ce une indiscretion, lui dit-il, de vous demander où vous allez ?

— Il n'y a point d'indiscretion à le demander, monsieur, mais